

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Dites à M. le marquis que je suis à lui dans un instant, répondit-elle... C'est qu'elle voulait rester seule un peu, pour se remettre, pour composer son visage, pour rentrer en possession d'elle-même...

Mais au moment où elle s'inquiétait le plus de l'état où elle était, une inspiration qu'elle jugea divine lui arracha un sourire méchant.

Eh ! pensa-t-elle, mon trouble ne s'explique-t-il pas tout naturellement... Il peut même me servir...

Et tout en descendant le grand escalier : N'importe !... se disait-elle, la présence de Martial est incompréhensible.

Bien extraordinaire, du moins ! Aussi, n'est-ce pas sans de longues hésitations qu'il s'était résigné à cette démarche pénible. Mais c'était l'unique moyen de se procurer plusieurs pièces importantes, indispensables pour la révision du jugement de M. d'Escorval.

Ces pièces, après la condamnation du marquis de Courtemieu. On ne pouvait les lui redemander maintenant qu'il était frappé d'imbécillité. Force était de s'adresser à sa fille pour obtenir d'elle la permission de chercher parmi les papiers de son père.

C'est pourquoi, le matin, Martial s'était dit : Ma foi !... arrive qui plante, je vais porter à Marie Anne le sauf-conduit du baron, je pousserai ensuite jusqu'à Courtemieu.

Il arrivait tout en joie à la Borderie, palpitant, le cœur gonflé d'espérances... Hélas ! Marie Anne était morte.

Nul ne soupçonna l'effroyable coup qui atteignait Martial. Sa douleur devait être d'autant plus poignante que l'avant-veille à la Croix-d'Arcy, il avait lu dans le cœur de la pauvre fille...

Ce fut donc bien son cœur, frémissant de rage, qui lui dicta son serment de vengeance. Sa conscience ne lui cria-t-elle pas qu'il était pour quelque chose dans ce crime, qu'il en avait à tout le moins facilité l'exécution.

C'est que c'était bien lui qui, abusant des grandes relations de sa famille, avait obtenu l'arrestation de Maurice à Turin.

Mais s'il était capable des pires perfidies dès que sa passion était en jeu, il était incapable d'une basse rancune.

Marie-Anne morte, il dépendait uniquement de lui d'obtenir les grâces qu'il avait obtenues ; l'idée ne lui en vint même pas. Insulté, il mit une affectation dédaigneuse à écraser ceux qui l'insultaient pour sa magnanimité.

Et lorsqu'il sortit de la Borderie, plus pâle qu'un spectre, les lèvres encore glacées du baiser donné à la morte, il se disait : Pour elle, j'irai à Courtemieu. En mémoire d'elle, le baron doit être sauvé.

A la seule physionomie des valets quand il descendit de cheval dans la cour du château et qu'il demanda Mme Blanche, le marquis de Sairmeuse fut averti de l'impression qu'il allait produire.

Mais que lui importait ! Il était dans une de ces crises de douleur ou l'âme devient indifférente à tout, n'apercevant plus de malheur possible.

Il tre-saillit pourtant, lorsqu'on l'introduisit dans un petit salon du rez-de-chaussée, tendu de soie bleue.

Ce petit salon, il le reconnaissait. C'était là que d'ordinaire se tenait Mme Blanche, autrefois, dans les premiers temps qu'il la connaissait, lorsque son cœur hésitait encore entre Marie Anne et elle, et qu'il lui faisait la cour...

Que d'heures heureuses ils y avaient passé ensemble. Il lui

semblait la revoir, telle qu'elle était alors, radiante de jeunesse, insoucieuse et riieuse... sa naïveté était peut-être cherchée et voulue, en était-elle moins adorable.

Cependant, Mme Blanche entra... Elle était si défaite et si changée, que c'était à ne la pas reconnaître, on eût dit qu'elle se mourait. Martial fut épouvanté.

Vous avez donc bien souffert, Blanche, murmura-t-il sans trop savoir ce qu'il disait.

Elle eut besoin d'un effort pour garder le secret de sa joie. Elle comprenait qu'il ne savait rien. Elle voyait son émotion et tout le parti qu'elle en pouvait tirer.

Je n'ai pas su me consoler de vous avoir déçu, répondit-elle d'une voix navrante de résignation, je ne m'en consolerais jamais.

Du premier coup, elle touchait la place vulnérable chez tous les hommes.

Car il n'est pas de sceptique, si fort, si froid ou si blasé qu'on le suppose, dont la vanité ne s'épanouisse délicieusement à l'idée qu'une femme meurt de son abandon.

Il n'en est pas qui ne soit touché de cette divine flatterie, et qui ne soit bien près de la payer au moins d'une tendre pitié.

Me pardonneriez-vous donc ? balbutia Martial ému.

L'admirable comédienne détournait la tête, comme pour empêcher de lire dans ses yeux l'aveu d'une faiblesse dont elle avait honte. C'était la plus éloquente des réponses.

Martial, cependant, n'insista pas. Il présenta sa requête qui lui fut accordée, et craignant peut-être de trop s'engager :

Puisque vous le permettez, Blanche, dit-il, je reviendrai... demain... un autre jour.

Tout en courant sur la route de Montaignac, Martial réfléchissait.

Elle m'aime vraiment, pensait-il, on ne feint ni cette pâleur, ni cet affaissement. Pauvre fille !... C'est ma femme, après tout. Les raisons qui ont déterminé notre rupture n'existent plus. On peut considérer le marquis de Courtemieu comme mort.

Tout le village de Sairmeuse était sur la place, quand Martial le traversa. On venait d'apprendre le crime de la Borderie, et l'abbé Midon était chez le juge de paix pour l'informer des circonstances de l'empoisonnement.

Une instruction fut ouverte, mais le mort du vieux marseillais devait égarer la justice.

Après plus d'un mois d'efforts l'enquête aboutit à cette conclusion que le nommé Chapin, homme mal famé, était entré chez Marie Anne, avait profité de son absence momentanée, pour mêler à ses aliments du poison qui s'était trouvé sous sa main...

Le rapport ajoutait que Chapin avait été lui-même assassiné peu après son crime, par un certain Balstain, demeuré introuvable...

Mais, dans le pays, on s'occupait infiniment moins de cette affaire que des visites de Martial à Mme Blanche.

Bientôt il fut avéré que le marquis de Sairmeuse était réconcilié, et peu après on apprit son départ pour Paris...

C'est le surlendemain même de ce départ que l'ainé des Chapin annonça que, lui aussi, il voulait habiter la grande ville.

Et comme on lui disait qu'il y créverait sans doute de misère :

Bast ! répondit-il avec une assurance singulière, qui sait ?... J'ai idée, au contraire, que l'argent ne me manquera pas, là-bas !...

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants ; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À MOINS

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneriez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q. Fonderies de Cloches

POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

\$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa, 31 juillet 1886—5m

PROVINCE DE QUÉBEC District d'Ottawa

COUR SUPÉRIEUR, No. 136. Dame Clotilde Brazeau et Township de Masham, dans le District d'Ottawa épouse d'Alfred Meunier, cultivateur du même lieu, d'un côté autorisée à ester en justice

vs Le dit Alfred Meunier, cultivateur du même lieu Défendeur.

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le vingt-six de novembre courant.

ROCHON et CHAMPAÏNE, Avocats de la Demanderesse, Aylmer, 27 Novembre 1886

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Maille Royale, des Passagers et du Fret, entre le Canada et la Grande-Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la maille chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8 30 du matin.

Les expéditions de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886 'a

Vente à l'Encaie ! Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encaie, No. 111 rue Rideau, Block Birkett.

Cinquante pour cent de moins LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signes qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de second main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

OU' AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherchés.

Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886 3m.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE AVIS aux Consommateurs DE LA PARFUMERIE ORIZA PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS

Table with 4 columns: Ligne, Ottawa, Montreal, Quebec. Rows for Express Direct, Express Local, Express de nuit.

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hall pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Gare Union: 7.00 a.m., 2.00 p.m. Arr. à Prescott: 9.45 a.m., 4.05 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Tailles pour Fenêtres venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 88 RUE BIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

Thomas Leblanc, TAILLEUR vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

"New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

QUINQUIN LABARRAQUE Co VIN fortifié les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

QUINQUIN LABARRAQUE Co VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.

HENRI MASSE EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

C. STRATTON Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS. Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-joints, tapis, papiers, etc., etc.